

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Printemps vert et tableaux blancs

Daniel Sernine

Volume 34, numéro 1, printemps-été 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63856ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (2011). Printemps vert et tableaux blancs. *Lurelu*, 34(1), 4–4.

Printemps vert et tableaux blancs

Daniel Sernine



4

Deux anniversaires, l'un triste et l'autre réjouissant, émaillent le sommaire de ce *Lurelu* printanier. Voilà cinq ans, ou un peu plus, l'écrivain Raymond Plante mourait subitement. C'est à l'approche de cet anniversaire que les Éditions du Boréal ont réédité les quatre romans de la série des «Raisins» en un volume unique, *L'intégrale des raisins*. Puis, en février dernier, le prix Raymond-Plante était remis pour la cinquième fois. Vous trouverez en page 13 le bel article de Marie Fradette, qui a interviewé des amis et collègues de Raymond, et en page 99 une capsule «À l'honneur» soulignant la remise du prix 2011 à Communication-Jeunesse.

Car voilà l'autre anniversaire, qui mérite d'être souligné : CJ fêtait en mars son quarantième anniversaire de fondation. Tout au long de 2011-2012, *Lurelu* suivra les activités soulignant ce jubilé, et l'on commence en page 9 par une entrevue avec la présidente en exercice, l'auteure Éleine Turgeon. Ou serait-ce Élise Turcotte? Non, Élise Turcotte, c'est la lauréate du plus récent Prix littéraire du Gouverneur général, volet jeunesse, avec l'inclassable *Rose, derrière le rideau de la folie*; Isabelle Crépeau s'est entretenue avec elle. *Rose*, éditée en format album, est la manifestation la plus récente de la volonté de La courte échelle de publier de la poésie — sous une forme ou sous une autre, la forme précédente étant la collection «Poésie» dont nous parle en page 7 une collaboratrice affiliée à l'Université de Sherbrooke.

En page 97, voyez les règlements du Concours littéraire Lurelu, 26^e édition, et découvrez les thématiques proposées aux candidat(e)s. En terminant, je vous invite à retourner visiter notre site Web, www.lurelu.net. Si vous le fréquentez régulièrement, vous avez déjà noté sa refonte complète et la belle facture visuelle qui le caractérise désormais, sobre et lumineuse. Sinon, que ce soit pour vous l'occasion d'en découvrir les très nombreuses ressources.

• • •

J'ai fait ma présentation plus courte, ce mois-ci, pour laisser la parole à l'éditeur et enseignant Yves Nadon*, qui écrivait ceci dans *Le Devoir* du 25 février, à la suite du discours d'ouverture de la nouvelle session législative à Québec :

Cher lobby de l'informatique, comment avez-vous fait? Je viens ici quémander vos conseils. Malgré le peu de recherches démontrant que la présence d'ordinateurs et de tableaux interactifs a un impact sur la réussite des élèves et qu'ils contribuent à faire des enfants de véritables lecteurs, vous avez persuadé le Ministère de s'engager pour des millions de dollars.

Nous, de notre côté, savons, nombreuses recherches à l'appui, que la présence d'une grande quantité de livres variés dans une classe «équipée» d'un enseignant-lecteur a un impact réel, confirmé, sur la réussite scolaire et le plaisir de lire. Les élèves deviennent bel et bien des lecteurs.

Ce plaisir de lire est un facteur toujours cité pour expliquer la réussite scolaire (voir, entre autres, les tests internationaux PISA). Ceux qui lisent pour le plaisir réussissent toujours mieux. Mais voilà : les livres semblent manquer de pétillant pour nos politiciens. Ceux-ci font probablement partie de ces adultes qui, même en sachant lire, décident de ne plus lire. Plus de 50 % des adultes au Québec ne lisent pas, et ça ne semble émouvoir personne. Alors, lobbyistes des technologies, maintenant que vous avez vos millions supplémentaires, pourriez-vous nous aider à rendre l'école vraiment stimulante et nous dire comment intéresser les politiciens à notre cause?

* On peut lire un autre texte d'Yves Nadon en page 102.